

# FRANCE-AMÉRIQUE

Bilingual • The Best of French Culture & Lifestyle • Since 1943

**BACK TO SCHOOL!**  
The Education Issue



AUGUST 2022 Volume 15, No. 8 USD 19.99 / CAD 25.50

## AGREE TO DISAGREE

Les différences au travail entre Américains et Français  
Exploring French-American Differences in the Workplace

## TEACHING FRENCH IN THE U.S.

Difficile mais pas impossible  
Difficult, but Not Impossible

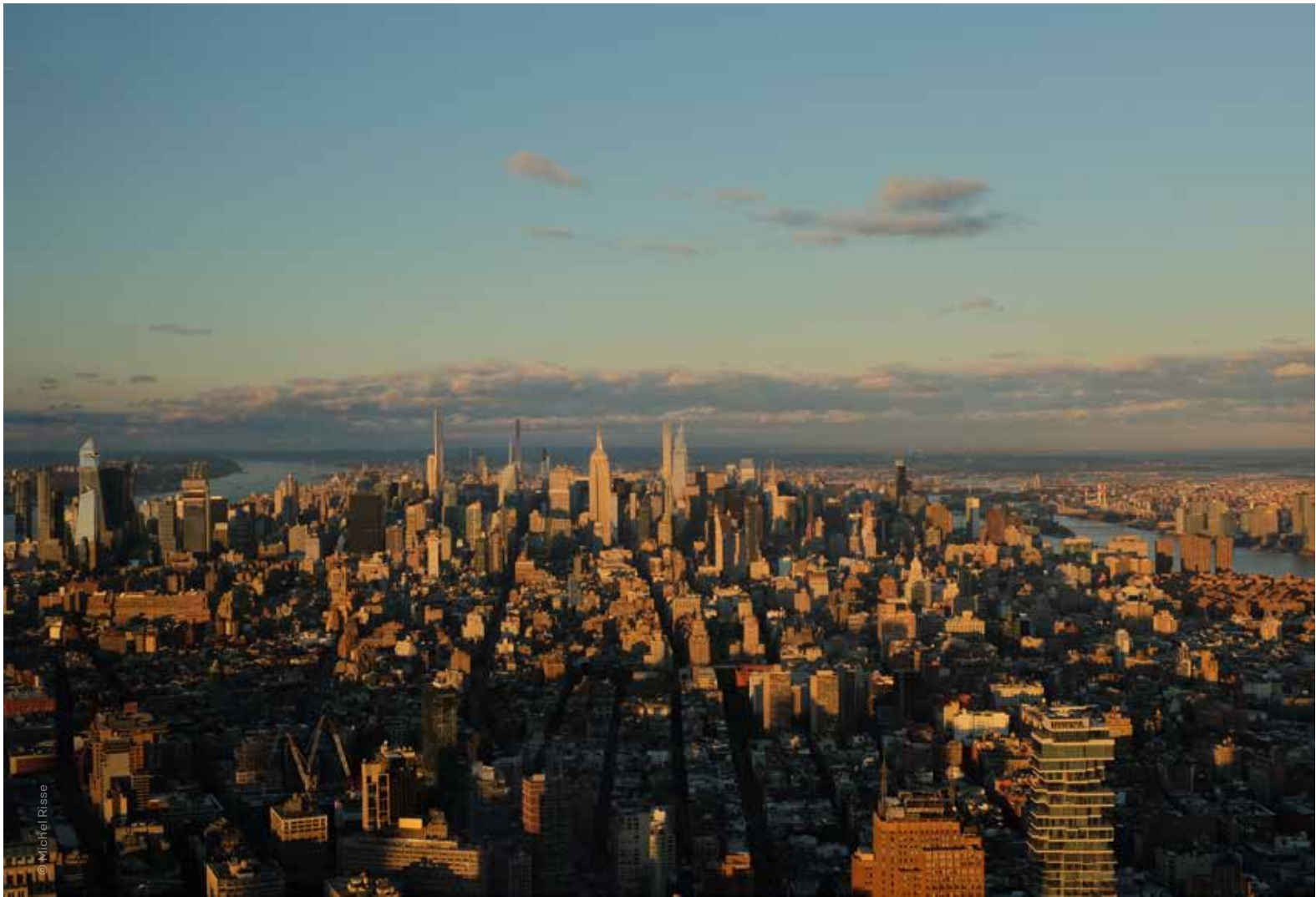
## THE FRENCH AMERICAN ACADEMY

L'éducation bilingue en toute franchise  
A French Franchise for Bilingual Education

# MICHEL RISSE

NEW YORK

Chaque mois, *France-Amérique* donne la parole aux pensionnaires de la Villa Albertine, l'institution culturelle du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, qui propose un programme annuel de 60 résidences artistiques et culturelles aux États-Unis. Ce mois-ci, le compositeur Michel Risse. Directeur artistique de la compagnie Décor Sonore, il a passé trois semaines à Manhattan au mois de mai pour envisager une installation acoustique. Les oreilles grandes ouvertes, il nous emmène avec lui dans ses déambulations à travers la ville.



Every month, *France-Amérique* talks to a resident at Villa Albertine, the cultural institution from the French Ministry for Europe and Foreign Affairs, which offers an annual program of 60 artistic and cultural residencies in the United States. This issue features composer Michel Risse. In his role as art director of the Décor Sonore performing arts group, he spent three weeks in Manhattan in May considering an acoustic installation. With his ears wide open, he takes us with him on a sonorous stroll through the city.

● J'avais une dizaine d'années lorsque Jules Verne m'a appris la devise de l'État de New York: *Excelsior*. Était-ce en lisant *Cinq semaines en ballon* ou *Robur-le-Conquérant*? Ou peut-être *De la Terre à la Lune*? Peu importe: tous ces récits d'aventures scientifiques expriment le même désir du « toujours plus haut », précepte qui imprègne littéralement la ville de New York.

Mais New York n'est pas seulement très haute. Elle est aussi très forte. Non pas *strong*, mais *loud*! Je m'aperçois que le mot n'existe pas en français: on dit « bruyant », mais ça ne traduit pas l'idée de puissance, de surabondance de sons, d'énergie qui doit être dépensée sans compter. Le New-Yorkais n'est pas *noisy*, il est *loud*. Il parle fort et il roule fort. Son climatiseur ne doit pas seulement refroidir l'air à l'intérieur, il doit aussi s'entendre fort à l'extérieur, comme s'il devait aussi immerger toute la ville dans un même souffle électrique qui rassure.

Moi qui suis sorti des salles de concert, des théâtres et des galeries parce qu'il n'y avait plus d'espace libre à l'intérieur pour mon travail, je cherche ma place d'artiste sonore dans cette touffeur. Je pars écouter l'air des lieux mêmes qui inspirèrent mes illustres prédécesseurs: Edgar Varèse, Moondog, John Cage, Max Neuhaus. Qu'entendaient-ils? Et comment ce qu'ils entendaient de New York a-t-il imprégné leur production? En arpentant les rues de Manhattan, je ne cesse de penser à notre dernier projet de « jardinage acoustique », intitulé *Le Son qui vient du Ciel*. Une installation qui diffuserait, via des haut-parleurs cachés en hauteur, des sonorités imaginaires et légèrement décalées, qui sembleraient fuir à

travers les avenues, émerger des façades et se fondre dans le paysage sonore existant.

En me rapprochant de l'eau, vers Battery Park, je découvre un terrain de jeu qui m'inspire plusieurs expérimentations *in situ*. Avec mes collègues Léa et Renaud, nous y retrouvons Leese Walker et quatre autres membres du Strike Anywhere Performance Ensemble, un groupe de *soundpainting* qui improvise dans l'espace public. Non loin de là se tient le mémorial des *Twin Towers*: le plus extraordinaire monument aux morts jamais entendu. En s'approchant de ces deux bassins sans fond où sont gravés les noms des victimes, on entre



© Gilles Hirgorom/H et M Studio

dans le son des cascades, un son qui engloutit le vacarme de la ville et nous entraîne avec lui dans un abîme de recueillement.

Je grimpe ensuite au sommet du One World Trade Center, cette nouvelle tour qui domine aujourd'hui tous les autres gratte-ciels du quartier des affaires. Voilà le point haut idéal depuis lequel irriguer le sud de Manhattan de mille reflets sonores colorés par mes soins, rebondissant sur les surfaces pour se mêler aux bruits de la ville. Je vois un monument invisible, un phare sonore dialoguant avec la statue de la Liberté en contrebas, un nouveau cadeau de la France, plus d'un siècle après Bartholdi. À mon tour, me voilà pris dans la démesure new-yorkaise. *Excelsior*!

● I was about ten when Jules Verne taught me the motto of the State of New York: *Excelsior*. I can't remember if it was while reading *Five Weeks in a Balloon*, *Robur the Conqueror*, or *From the Earth to the Moon*. The actual book matters little; all these scientific adventure stories express the same desire to "go ever higher," a command that literally drives New York City.

But New York City is not just extremely high. In French we would say that it is also very *fort*. Now, in this case I don't mean "strong," but rather "loud"! I realize that this word doesn't exist in French. We could say *bruyant*, but it

the places that had inspired my illustrious predecessors, Edgar Varèse, Moondog, John Cage, and Max Neuhaus. What did they hear? And how did the things that they heard in New York permeate their production? Walking the streets of Manhattan, I couldn't help but think of our latest "acoustic gardening" project, entitled *The Cloudspeakers*. An installation using loudspeakers hidden in high places to play imaginary and slightly unusual sounds which would seem to flee down the avenues, seep from the building facades, and melt into the existing soundscape.

As I walked towards the water, near Battery Park, I discovered a playground that inspired several experiments *in situ*. My colleagues Léa and Renaud joined me there with Leese Walker and four other members of the Strike Anywhere Performance Ensemble, a soundpainting group that improvises performances in public spaces. Not far from there stands the September 11 Memorial, the most extraordinary monument to the dead ever heard. As you near these two bottomless pools bearing the engraved names of the victims, you become immersed in the sound of waterfalls, a sound that swallows up the commotion of the city and takes you with it into an abyss of remembrance.

I then climbed to the top of One World Trade Center, a new tower that now overlooks every other skyscraper in the Financial District. This is the ideal summit from which to flood Lower Manhattan with a thousand sonorous reflections tinged with my own interpretation, glinting off every surface as they meld with the sounds of the city. I see an invisible monument, a lighthouse of sound in dialogue with the Statue of Liberty below. A new gift from France, more than a century after Bartholdi. I too find myself swept up in the hubris of New York City. *Excelsior*!